

**ABONNEMENT**

Par année.....\$2.00  
 Pour six mois..... 1.50  
 Pour quatre mois..... 1.00

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,  
 224, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne.....\$0.10  
 Tous les jours..... 0.05  
 Trois fois par semaine..... 0.04  
 Une fois la semaine..... 0.03

Arts de Naissance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publication,  
 PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 29 Avril 1887

### LA MAJORITÉ CONSERVATRICE

La séance d'hier a été des plus intéressantes; elle ne s'est terminée que vers une heure ce matin. Le principal sujet qui a absorbé l'attention de la députation a été celui de l'affaire du comté de Queen, Nouveau-Brunswick.

La discussion a été très-vive et les spectateurs des galeries n'ont pas été les moins attentifs à tout ce qui s'est dit relativement à cette question sur laquelle ils attendaient un vote qui ferait voir la force du gouvernement.

Il nous suffira de mentionner ici le vote d'hier soir, afin de faire voir à ceux qui sont encore sous l'impression que l'honorable M. Blake peut arriver avec une majorité en chambre qu'ils sont grandement dans l'erreur et que les régions de l'opposition auront encore durant longtemps des charmes pour eux.

Le vote sur l'amendement de M. Thompson donna le résultat suivant :

Pour—MM. Aud t, Bain (Soulanges), Bergeron, Bergin, Bowell, Boyle, Brown, Bryson, Burns, Cameron, Campbell (Digby), Carling, Carpenter, Caron, Chapleau, Chisholm, Cockburn, Colby, Costigan, Coughlin, Gaulombe, Couture, Curran, Daly, Davin, Davis, Dawson, Denison, Desjardins, Ferguson (Leeds et Grenville), Foster, Free man, Gaudet, Grouard, Gordon, Grandbois, Guilbault, Gaillet, Haggart, Hall, Hick, Hick, Jamieson, Jones, Keany, Labelle, Landry, Langevin, Sir John Macdonald, McCarthy, McCulla, McDonald (Victoria), McDougald (Cap Breton), McGreevy, McKay, McKinnon, McLellan, McMillan (Vaudreuil), McNeil, Madill, Mara, Marshall, Masson, Mills (Annapolis), Moncrief, Montagne, Montplaisir, O'Brien, Perley (Assiniboia), Perley (Ottawa), Poje, Porter, Poudam, Reid, Rippe, Robertson (Hastings), Robillard, Rooms, Ross, Royal, Rykert, Searth, Shakespeare, Sneath, Small, (Montreal), Smith (Ontario), Sproule, Stevenson, Taylor, Temple, Therien, Thompson, Tisdale, Tupper (Camberland, Tupper (Picton), Tyndal, Vanasse, Wallace, Ward, White (Cardwell), White (Renfrew), Wilson (Lennox), Wood (Brockville), Wood (Westmoreland), Wright—109.

Contre—MM. Amyot, Armstrong, Bann (Wentworth), Barron, Bechar, Bernier, Blake, Borden, Bourassa, Bowman, Brien, Campbell (Ken), Campbell (Renfrew), Cartwright, Casey, Casgrain, Charbon, Choquet, Cimon, Claves, Coursol, De St Georges Dessaint, Doyon, Duchesne, Dupont, Edgar, Eisenhauser, Ellis, Fiset, Fisher, Flynn, Gauthier, Geoffrion, Gigault, Gillmor, Godbout, Guay, Hale, Ho, Innes, Jones, Kirk, Landerkin, Lang, Laurier, Lavergne, Lister, Livingston, Lovitt Macdonald (Huron), McIntyre, McMillan (Huron), McMullen, Mallory, Mills, Bothwell, Mitchell, Mulock, Paterson (Brant), Patterson (Essex), Perry, Platt, Rinfret, Robertson (King's I. P. E.), Robertson (Shelburne), St Marie, Scriver, Simple, Skinner, Somerville, Sutherland, Trow, Turot, Watson, Welsh, Wilson (Elgin, York)—77.

Majorité, 32.

C'est donc une majorité de 32 voix pour le gouvernement. Maintenant si l'on considère que 31 députés étaient absents hier soir et que MM. McDowell et Edwards, Kirkpatrick et Burdett, Dr Ferguson (Welland) et Weldon (St Jean), avaient pairé, il est facile d'en venir à la conclusion que la majorité réelle du gouvernement de sir John sera, durant la présente session, de près de quarante voix.

Voici sur quel amendement le vote ci-dessus a été pris : à la séance de l'après-midi, M. Skinner avait

proposé de substituer le nom de M. King à celui de M. Baird comme député élu pour le comté de Queens, Nouveau-Brunswick. L'honorable ministre de la Justice avait proposé en amendement que la question fut référée au comité des privilèges électoraux. Le débat qui suivit se prolongea jusqu'à 1 heure ce matin, alors que le vote fut pris comme suit :

Pour l'amendement.....409  
 Contre l'amendement... 77

Majorité..... 32

### COUPS DE CRAYON

L'honorable M. Mitchell demandera prochainement si le gouvernement a l'intention de rendre la circulation des billets de banque absolument sûre, en forçant les banques à avoir toujours en mains des réserves suffisantes.

L'apôtre de la colonisation, le Rév. P. Labelle était hier à la Chambre des Communes.

En réponse à M. Robillard, Sir John a dit hier que ce n'était pas l'intention du gouvernement de construire une nouvelle résidence au gouverneur-général.

Le conseil des ministres s'est assemblé hier.

Sir Adolphe Caron a introduit à la séance d'hier un bill pour amender la charte du chemin de fer de Québec et du lac St Jean.

Le recensement du Manitoba donne à cette province, une population de 108,640 âmes; de ce nombre 20,238 sont établis à Winnipeg.

M. Van Horne, président de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, était à Ottawa hier; il a eu une entrevue avec les députés du Nord-Ouest au sujet des changements à faire sur la voie dans le prix des passages et du transport du fret.

On dit que M. Huntzou, ancien député de l'Assomption, sera nommé à une position importante dans le service civil. C'est un homme actif, laborieux, qui a acquis des titres considérables à la reconnaissance du parti.

Le gouverneur-général et lady Lansdowne, accompagnés du capitaine et de lady Sreatfield, doivent partir mardi pour Toronto où leurs excellences feront un séjour de trois semaines.

A une réunion du comité de l'agriculture et de l'émigration, tenue hier, il a été décidé de fixer le quorum à quinze au lieu de neuf tel que précédemment.

Plusieurs comités permanents se sont réunis pour organisation hier et les présidents ont été choisis comme suit : Chemins de fer et Canaux, Sir Hector Langevin; Comptes Publics, M. Rykert; Banques et commerce, M. Hall; Agriculture et colonisation, M. P. White; Lois, M. Robertson.

Les journalistes sont sujet à beaucoup d'attentions de la part des députés; hier encore M. Taylor fit cadeau à la Galerie de la Presse d'une boîte de cigares de premier choix. Les journalistes acceptent toujours avec plaisir ces dons gracieux.

A un dîner donné par l'honorable Thomas White, hier soir, les messieurs dont les noms suivent étaient

présents : l'honorable M. et Mde Chapleau, M. Moncrief, M. P., M. Cockburn, M. P., M. Adam Brown, M. P. et Dlle Brown, Dlle Hendrie, M. A. W. Ross, M. P., l'honorable J. B. Plumb, M. Kenny, M. P. et Mde Kenny, Lord Boyle, Major Cotton, Sir Donald Smith, M. Daly, M. P., M. Tisdale, M. P. et M. Ward, M. P.

### UN BANQUET

Hier soir, la grande salle à dîner du nouvel Hôtel Victoria, coin des rues Mosgrove et Besserer, présentait un aspect des plus animés. Les nombreux amis du sympathique propriétaire de cette maison, M. Hubert Kerr, avait bien voulu lui offrir un superbe dîner pour inaugurer sa maison.

Vers les 9 heures, une centaine de convives prenaient place à des tables surabondamment chargées de mets exquis apprêtés avec un art culinaire à faire pâlir le grand Vatel lui-même. M. Patrick Baskerville fut appelé à présider la fête patriotique; M. Ovide Charlebois accepta la vice présidence.

Nous citons au hasard de la plume les noms des principaux citoyens de la capitale qui avaient tenu à assister à ce banquet, l'un des plus beaux du genre, assuré ment; nous demandons pardon à l'avance pour les omissions :

MM. J. B. White, major Stewart, Alex. Robillard, M. P. P., de Russell, ex-échevin Brown, Dr Parnell, W. Howe, Jos Côté, J. N. Faulkner, Mirreault, Jos Esmonde, ex-échevin Harris, C. H. Bronson, W. Currier, Taylor McVeity, P. Rochon, Bruce, échevin Cox, échevin O'Leary, échevin Northwick, Slattery, Satchell, S. K. Keeling, Thos Stewart, A. B. Macdonald, les représentants de la Presse locale et une foule d'autres.

Aussitôt que le signal d'attaque eut été donné, un personnel empressé et courtois servit les convives d'après un menu de premier choix et bien de nature à satisfaire les gourmets les plus délicats.

A 10 heures, le président entama la liste des santés officielles suivantes : à la Reine, acclamée par le chant du "God save the Queen"; au Prince de Galles et à la famille Royale, chant "For he is a jolly good fellow"; au Gouverneur Général, accueillie par des bravos prolongés; M. J. B. White propose ensuite le toast au Canada noir contre, réponse par MM. Jos. Rowan, Brennan, Robillard, Dr Parnell; le major Stewart propose ensuite la santé à l'armée et à la marine auquel répondent MM. Slattery par une chanson, Easton, Heeling et Holden. M. Charlebois propose ensuite "à nos volontaires," major Stewart répond; M. Gray nous donne une jolie récitation sur le sujet.

M. le Président Baskerville propose à son tour le toast "A la Corporation de la cité" qui nous procure de jolis discours de la part des échevins Cox, O'Leary et Borthwick. Le prochain toast est à l'hôte de la soirée, M. Kerr; inutile de dire qu'il est acclamé avec un vif enthousiasme; M. Borthwick à qui revient l'honneur d'avoir organisé cette jolie fête, fit à ce moment lecture d'une magnifique adresse à M. et à Mde Kerr et l'accompagna d'un riche cadeau consistant en un set à l'eau en argent composé de six pièces. M. Kerr répondit en termes fort heureux à cette marque d'estime.

La santé suivante sur la liste était celle "Au commerce et à l'industrie" à laquelle fut appelé à répondre M. Howe. M. Baskerville proposa ensuite le toast "aux professions libérales". MM. McVeity et Dr Harris y répondirent. Le toast "aux dames" suivait et fut répondu par M. McVeity. Le Président annonça alors qu'il ne restait plus qu'une santé : celle de la Presse; y répondirent MM. Horden, du Free Press et Ed. Aubé, du Canada.

Il fut ensuite proposé une nouvelle santé "aux fermiers," à laquelle répondit M. Archie Graham, de Hunthorn puis un autre au Président, M. Baskerville y répondant avec son tact accoutumé.

Après toutes ces santés l'heure étant assez avancée dans la nuit, le banquet se termina et tous s'empresèrent d'offrir leurs félicitations à l'hôte et à sa digne épouse. Il nous suffira d'ajouter que le nouvel Hôtel qui tiendra M. Kerr est des plus

modernes et comble une lacune dans cette partie de la ville surtout où une semblable maison était à désirer. Tout est neuf depuis le haut jusqu'en bas, maison comme ameublement; cette bâtisse a été construite à une dépense de \$17,000. Nous souhaitons à M. Kerr, en terminant ce compte rendu, une clientèle nombreuse et des succès constants.

"Enfants, n'y touchez pas," Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'en bas, d'une mère, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijoux, bijoux, bijoux de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Est-il possible de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la basse-ville, Nos 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants : Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne modiste dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc.

Livres, chapelets, statuettes et autres articles religieux. Un assortiment de pièces de tapisserie, papier vert ou patrons pour châssis. Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferblanteries, lampes, huile de pétrole, etc.

On y teint, répare et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les casques, manchons, manteaux, etc. No 138 et 140, rue Clarence, Ottawa. EDOUARD THÉREAU. 25 avril 1887—1a.

## B. G.

**NOUVELLES**  
**Étoffes à Robes.**  
**Grande Vente**  
**—AU—**  
**COMPTANT**  
**—DE NOUVELLES—**  
**Marchandises de Printemps**  
**CETTE SEMAINE.**

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.  
 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.  
 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.  
 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.  
 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.  
 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.  
 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUS—  
 Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

**BRYSON**  
**GRAHAM**  
**et Cie.**  
 150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie.**

### Grande Vente à bon Marché

## LAMPES

—pour—  
**UNE SEMAINE SEULEMENT.**

Lampes Électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

**COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE**  
**Nationale de Cole,**  
**160 RUE SPARKS,**  
**OTTAWA.**

## MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantés. Mon intention est de consacrer l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Une visite est sollicitée.

**Mlle A. McDonald**  
**Maison de Modes Parisienne**  
**521 RUE SUSSEX.**

**CHAPEAUX! CHAPEAUX!**  
**NOS CHAPEAUX**  
 sont les meilleurs,  
**ESSAYEZ-LES!**  
 GRAND CHOIX ET BAS PRIX.

**Corps et Caleçons**  
 Grande variété  
 En Bilbrigan, Marino et Cashmere.  
**Venez voir**  
**N. FAULKNER ET FILS**  
 No. 111 Rue Rideau.

**DÉMÉNAGEMENT!**  
**M. S. Laporte,**  
**HORLOGER et BIJOUTIER**  
 Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de les informer en même temps qu'il transportera au 1er mai prochain son poste d'affaires au NO. 489 RUE SUSSEX.

où il espère recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.  
 Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.  
 M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

**S. Laporte.**  
 Ottawa, 14 mars 1887.

### Magasin des paiements à la semaine de Walker,

165 1.UE SPARKS 165.

Notre assortiment d'habillements pour hommes et enfants est maintenant en exhibition, de même qu'une quantité considérable de marchandises de nouveautés pour le printemps, que nous vendons par paiements à la semaine.

Venez voir nos articles avant d'aller acheter ailleurs.

**E. B. MORELAND, Gérant**

### Le temps vaut de l'argent

Dames d'Ottawa, ne perdez pas votre temps précieux à chercher un NOUVEAU CHOIX de marchandises de modes, mais rendez vous immédiatement chez

## WOODCOCK

Magasin d'un seul prix. Vous sauvez votre temps et votre argent.

P. S. — Grande ouverture aujourd'hui. Encore une nouvelle caisse de magnifique chapeaux de matelots à 25 cents chaque. Notre devise—petit profit, grand débit.

**39, rue Sparks**

**SERVANTE DEMANDÉE**  
 Une servante pour faire l'ouvrage général de la maison trouvera de l'emploi en s'adressant à

**MADAME TRUDEL**  
 Magasin de confection, rue Sussex  
 Ottawa, 28 mars 1887—3f.

**A VENDRE**  
 Une maison, située sur la rue Angles a square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.  
 Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St Patrick, Ottawa  
 Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

**AUX INTERESSES**  
 M. J. SENEVAL, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de drap, etc., et les autres articles se rattachant à cette ligne.  
 M. Jos. Seneval étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.  
 N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin d-s rues Dalhousie et York.  
 Ottawa, 9 mars 1887. m.

**CHAPEAUX**  
 Fentre,  
 Soie et  
 Pull over  
 Capots caoutchouc et para-pluies.  
 Circulaires caoutchouc pour dame.

**J. COTE,**  
 12, Rue Rideau.  
 P.S.—Fourrures aux prix coutant

**CHAS. DESJARDINS**  
 Marchand d'Articles provenant de la  
**Compagnie Manufacturière**  
**de Caoutchouc de Toronto**  
 EN GROS SEULEMENT.  
 Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertes de chevaux, etc., etc.  
 Plus de \$40,000,000 de capital.  
 Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, hie de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.  
 Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.  
 Ottawa, 9 février 1887—1a.

La Consommation guerte

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nominant ce journal, W.A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—la

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

NOTES COMMERCIALES

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaînes, montres, cadres, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont : "par paiements à la semaine"

Hygiène.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique c'est de tenir les intestins, la foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr Sny, le grand remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Essai St-Léon, le meilleur remède. BUNN, seul agent.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Unités métriques internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes
LONGUEURS
Le mètre (dix-millionième partie du quart du méridien terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.
Le décimètre (1/10 de mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main.
Le centimètre (1/100 de mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt.
Le millimètre (1/1000 de mètre) vaut 1/32 de ligne.
Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-once, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds.
L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 chaînes, ou 110 verges, ou près de deux arpents.
Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaînes, ou 1100 verges, ou environ 2 1/2 de mille.

SURFACES
Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés.
Les ares ou décimètres carrés valent 4 perches carrées anglaises, ou 120 verges carrées.
L'hectare ou hectomètres carrés valent 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.
Le kilomètre carré vaut environ 25 de mille carrés, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 25 mille carrés.

VOLUMES ET CAPACITÉS
Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 2/10, soit 34 pieds cube, ou 120 gallons, ou près de 3 minots.
Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.
Le hectolitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/8.
Le kilolitre (100 litres) vaut 27 gallons.

POIDS
Le tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancien tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise.
Le gramme métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 le quintal anglais.
Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir poids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.

Le onzisme (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.
MONNAIES
Le franc vaut 1/20 de piastre.
Le centime est la 100e partie du franc, 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

E. O. PIGEON
Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks.
Ottawa, 31 mars 1887—la.

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, au face du Kussell
Extraction d'a dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 rue YORK
Seu. Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Be'court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" cois des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L.M.

Dr J. Noiin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Freyost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU 8. à 10 a. m.
" " " 1. à 3 p. m.
" " " 6. à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Knoignone des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161, rue Sparks et sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Unités métriques internationales
Leurs valeurs en unités canadiennes
LONGUEURS
Le mètre (dix-millionième partie du quart du méridien terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10.

Le décimètre (1/10 de mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main.
Le centimètre (1/100 de mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt.
Le millimètre (1/1000 de mètre) vaut 1/32 de ligne.

Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-once, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds.
L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 chaînes, ou 110 verges, ou près de deux arpents.
Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaînes, ou 1100 verges, ou environ 2 1/2 de mille.

SURFACES
Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés.
Les ares ou décimètres carrés valent 4 perches carrées anglaises, ou 120 verges carrées.
L'hectare ou hectomètres carrés valent 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres.

Le kilomètre carré vaut environ 25 de mille carrés, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 25 mille carrés.

VOLUMES ET CAPACITÉS
Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 2/10, soit 34 pieds cube, ou 120 gallons, ou près de 3 minots.
Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte.
Le hectolitre (10 litres) vaut 2 gallons et 1/8.

Le kilolitre (100 litres) vaut 27 gallons.

POIDS
Le tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancien tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise.
Le gramme métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 le quintal anglais.
Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoir poids), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 livres.

Le onzisme (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.
MONNAIES
Le franc vaut 1/20 de piastre.
Le centime est la 100e partie du franc, 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.

Ausel, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastie, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qu'il s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute portée et de grandes capacités.

L'objet du collège est 1er.—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut est assuré des services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin . . . . . 9.30 à 12.00
Après-midi . . . . . 2.30 à 5.30
Soir . . . . . 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

BARDEAUX !
M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en main une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleins dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie plus les restes de son moulin pour confectonner son bardeau, mais le fait d'après le billet de bois solide. Avis aux connaisseurs ?

G. ADAM
Pointe Gatineau,
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES !
La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont

CHEVALS MAGNIQUES
Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveau leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

WILLIAM JONES
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886—lan

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDRE
SOLEIL POUR LES ROSEES
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.
Voies des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour être appliquées, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ont.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 150cs, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AVIS

EST par le présent donné ce que sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'annexer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complition de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation par d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Daté à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887. J

Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—hardes fines une spéciale

C. STRATTON
Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. O. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Pour garnir les Maisons.
Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines,
Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE
\$1. par semaine

Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames,
reveil matins cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

AVIS

DES SOUMISSIONS
Chaque tée, adressée au soussigné, et portant la désignation "Soumission pour des provisions aux sauvages" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de samedi le 30 avril 1887, afin de distribuer, durant l'année fiscale finissant le 30 juin 1888, ces provisions aux sauvages, consistant en Farine, Lard, Epicerie, Ammunition, Ecelle, Louas, Vaches, tableaux, instruments aratoires, outils, etc.

Les blancs de soumissions contenant les particularités relatives aux provisions requises, dates de leur livraison, etc., peuvent être demandés au soussigné ou au commissaire des Sauvages à Regina ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Des soumissions peuvent être faites séparément pour chacune des marchandises demandées, ou pour une partie quelconque de toutes les marchandises demandées, ou pour toutes les marchandises demandées, ou pour des quantités déterminées de chacune des d'elles et le département se réservant le droit de refuser le tout ou une partie quelconque d'une soumission.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une Banque Canadienne en faveur du surintendant général des affaires des sauvages pour au moins cinq pour cent du montant de la soumission lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat lorsqu'il en sera requis de le faire ou si le rempli pas tel que requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera retourné.

Les soumissionnaires doivent mentionner dans la copie spéciale de la cédule, la valeur totale des marchandises pour lesquelles ils soumissionnent, et leurs soumissions ne seront ni prises en considération.

En sus de la signature du soumissionnaire, chaque soumission devra être signée par deux cautions acceptables par le Département pour la bonne exécution du contrat.

Quand des instruments d'une marque parti ulière sont demandés, c'est parce que les articles désignés conviennent mieux au Département pour l'usage auquel ils sont destinés; dans ce cas, la compétition entre les soumissionnaires ne peut avoir lieu qu'au sujet du transport des marchandises à l'endroit où elles doivent être livrées.

Dans tous les cas le transport doit être fait par voies ferrées, les entrepreneurs devant faire les arrangements nécessaires pour faire transporter immédiatement ces provisions des gares de chemin de fer à leur destination dans le magasin du Gouvernement à l'endroit de leur livraison.

Les soumissionnaires doivent prendre soigneusement connaissance des conditions suivantes :

1o Les provisions ne seront payées avant que le Département soit assuré de la livraison exacte de chaque article pour lequel paiement est demandé.

2o Aucune soumission pour provisions d'une description différente à celle donnée dans l'index ne sera prise en considération, et les provisions qui, lors de leur livraison, seront trouvées d'une qualité différente à celle demandée, seront refusées par les agents du Département; et l'entrepreneur et ses cautions seront tenus responsables de toute perte encourue par le Département pour ne pas avoir livré les marchandises tel que requis par les conditions du contrat.

3o Il est bien entendu que les provisions doivent être livrées à aux différents endroits pour le prix mentionné dans la soumission; "qu'aucune charge additionnelle ou aucun autre compte" ne sera admis "et qu'un compé devra accompagner chaque envoi séparé de provisions. Un compte pour chaque livraison séparée devra aussi être expédié au Département des affaires des Sauvages à Ottawa et un autre au Commissaire des Sauvages à Regina, si les provisions sont pour les Territoires du Nord-Ouest. Lorsqu'un envoi sera refusé par le Département dans la rinte d'Ontario de Manitoba le compte en triple sera renvoyé à E. McGill, Winnipeg.

4o Les prix doivent être donnés pour les articles à être livrés à chaque endroit de livraison mentionné dans la cédule pour chaque article pour lequel une soumission a été faite, et non un prix approximatif par charge article à tous les endroits de livraison; aucune soumission basée sur un système de prix approximatif ne sera prise en considération.

5o Les soumissionnaires doivent comprendre le coût, non seulement pour expédier leurs échantillons au Département des affaires des Sauvages, mais aussi le prix

du fret encouru pour retourner les échantillons au soumissionnaire.
6o Lorsque les échantillons sont pour être livrés "semblés et emballés" les soumissions doivent dire que l'échantillon peut être vu soit au département des affaires des Sauvages, au bureau du Commissaire des Sauvages à Regina, au bureau de l'Inspecteur en charge à Winnipeg, ou à l'importe laquelle des agences sous-mentionnées.

MANT BA
Agent Agence
H. Martineau.....Aux Etoiles, Lac Manitoba
F. Ogletoe.....Portage La Prairie.
A. M. Muckle.....St Pierre.
R. J. N. Pithar.....Fort Francis.
Geo. McPherson.....Assabaskasing.
John McIntyre.....Sivanne.
J. Reader.....Grands Rapids.
A. McKay.....Riviera Beron.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Agent Agence
J. A. Markle.....Birtle.
J. J. Campbell.....Montagnes de R. mes.
A. McDonald.....Lacs Trochies.
W. S. Grant.....Réserve Assiniboine.
P. J. Williams.....File Hills.
J. B. Lash.....Réserve Muscovopetu ig.
H. Keith.....Montagnes Touchwood.
J. M. Rae.....Prince Albert.
J. A. Mack.....Battleford.
G. G. Mann.....Lacs Oiguan.
J. A. Mitchell.....Victoria.
W. An. ler. on.....E. Imonton.
S. B. Lucas.....Montagne de la Paix.
W. Pocklington.....Réserve des Singes.
M. Egg.....Traverse des Pieds Noirs
W. L. de Bailhard.....Réserve des Saucys

et on ne s'occupera aucunement de l'échantillon d'un article quel qu'il soit accompagné d'un soumission ou si un échantillon complet de tel article est exposé au Département des affaires des Sauvages ou à un autre bureau ou agence susdites.

7o Ces cédules ne doivent pas être détruites—elles doivent être retournées entières au Département quand même on aura soumissionné pour un seul article—et les soumissionnaires doivent dans la lettre accompagnant leurs soumissions, mentionner les pages de la cédule sur lesquelles sont les articles pour lesquels ils ont soumissionné.

8o Les soumissions ne seront acceptées que si elles sont accompagnées de la somme nécessairement acceptées.

L. VANKOUGHNET,
Député Surintendant Général
des Affaires des Sauvages,
Ottawa, février 1887.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccorde au Grand Tronc à Coleton pour l'Ouest et à Montréal avec les trains à Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccorde avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccorde avec les trains express de Montréal.

Exp. des Boston et New-York via Rouse's Point.
Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorciors Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
R. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.

PERCY R. TODD
Agent général des assagers.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.

Ottawa 9 Juin 1886—la

PORTRAITS!
GRANDE RÉDUCTION
Photographies grandeur

CABINET
\$2.00 par doz.

CHEZ
Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau, OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

LA

Cette dis...
deux cents...
professe...
delu, et tou...
pensum dan...
vers de la

il me sembla...
Bigcard fume...
Cette obse...
huit jours.

s'affaiblir, qu...
retour du col...
par la rue de...
coup d'œil sur...
pier Mirouffe...
sorde de cet...
à bras,—les...
les défroque...
faïences à fle...
paillés et le...
pierre, amus...
rie et je m'...
complaisan...
peine avais-je...
que je reças t...
tion.

Derrière le...
antique cadr...
souple de m...
d'apercevoir...
sée sur un...
magnifique p...
Il n'y avait...
c'était bien e...
naissais à sa...
à son tuyau...
fourneau d'...
habile culot...
d'un couver...
avait été com...
et ce genre...
achetée...

Je n'y pu...
hardiment de...
Mirouffe, en...
d'une casque...
fourbissés un...
souillés.

—La pipe...
dis-je, en piq...
bien ?

Mirouffe...
narde et me...
méchants yeu...
—C'est tou...
min, répon...
me et ces obj...
pour ton nez...
Mais enfin...
on y voulait...
combien ça m...
A douze fr...
trais par un...
friper en all...
qu'il souleva...
soir.

Reluque-m...
vraie écume...
on en fait plu...
c'est doux à...
quoi !

Mes yeux s...
cœur battait...
Je ne posséd...
sous.

Je verrai, l...
serai.

Oui, la sem...
dis, n'est-ce...
ment Mirouff...
pipe sur son...
yez-vous ça...
pense déjà à...
denfants, ma...
L'obession!

Il ne s'agiss...
irréalisable...
portée, chez...
qu'à mettre...
la main de M...
partendrait...
nait cinquann...
maine pour...
avec des pro...
j'en aurais pe...
mois, avant...
douze francs...
un autre se...
gousset mieu...
rait la pipe...
cette belle...
la pipe en...
précaution et...
phalement d...
créveraient d...
orgueilleuse...
prestige aux...
classe. Oui,

Je t'ournai...
ces chose...
tandis que...
son et install...
boutique, je...
ment une ve...
moment, me...
choin se leva...
avait achevé

# LA PIPE

Cette distraction me valut deux cents vers de la part de mon professeur, le farouche Dor-delu, et tout en copiant mon pensum dans Virgile, arrivai à ce vers de la première idylle :

*Et jam summa procul villarum cul-*  
*(mina fulmant,*

il me semblait voir la pipe de Bigeard fumer à l'horizon.

Cette obsession dura plus de huit jours. Elle commençait à s'affaiblir, quand un matin, au retour du collège et en passant par la rue des Juifs, je jetai un coup d'œil sur l'étalage du fripier Miroufle. Le poudreux désordre de cette boutique de bric-à-brac, les fautenils délabrés, les défroques multicolores, les faïences à fleurs, les oiseaux empailés et les vieux pistolets à pierre, amusaient ma badauderie et je m'y arrêtais toujours complaisamment. Cette fois, à peine avais-je regardé la vitrine que je reçus une violente commotion.

Derrière les carreaux, entre un antique cadran d'horloge et une soupière de Strasbourg, je venais d'apercevoir, douillettement posée sur un lit d'onate rose, la magnifique pipe de Bigeard. Il n'y avait pas à s'y tromper, c'était bien elle ! Je la reconnus à sa luxueuse monture, à son tuyau de merisier, à son fourneau d'écume, doré par un habile colottage et surmonté d'un couvercle d'argent— Elle avait été comprise dans la vente, et ce gneux de Miroufle l'avait achetée...

Je n'y pus tenir et j'en traitai hardiment dans la boutique, où Miroufle, en tricot de laine, coiffé d'une casquette de peau de lapin, fourbissait une paire de pinces à soudures.

— La pipe est à la devanure, dis-je, en piquant un soleil, combien ?

Miroufle redressa sa tête foudroyante et me dévisagea avec ses méchants yeux gris.

— C'est trop cher pour toi, gamin, répondit-il dédaigneusement, ce ces objets-là ne sont pas pour ton nez.

Mais enfin, insistai-je, vexé, si on y voulait mettre le prix, à combien ça monterait-il ?

— Douze francs, et je ne rebattrais par un centime, répliqua le fripier en allant prendre la pipe qu'il souleva comme un ostensorioir.

Reluque-moi ça. C'est de la vraie écume, garnie en argent, on en fait plus de pareille. Et c'est doux à fumer. Un miel quel ?

Me yeux s'écarquillaient, mon cœur battait ! Mais douze francs, je ne possédais pas même douze sous.

Je verrai, balbutiai-je, je repasserai.

Oui, la semaine des quatre jeudis, n'est-ce pas ! dit ironiquement Miroufle en replaçant la pipe sur son lit de ouate. Voyez-vous ça, un morveux ? Ça pense déjà à fumer. Il n'y a plus d'enfants, ma parole !

L'obsession devint plus forte. Il ne s'agissait plus d'un rêve irréalisable. La pipe était à ma portée, chez le fripier. Je n'avais qu'à mettre douze francs dans la main de Miroufle et elle m'appartiendrait. Mon père me donnait cinquante centimes par semaine pour ma poche. Même avec des prodiges d'économie, j'en aurais pour des mois et des mois, avant de rassembler les douze francs ; pendant ce temps, un autre se présenterait avec le gousset mieux garni et emporterait la pipe. Oh ! fumer dans cette belle écume dorée. Avec la pipe en poche, la tirer avec précaution et la montrer triomphalement aux camarades qui en crèveraient de jalousie. Quelle orgueilleuse satisfaction et quel prestige aux yeux de toute la classe. Oui, mais douze francs ? Je tournais et retournais toutes ces choses dans mon cerveau, tandis que, de retour à la maison et installé dans notre arrière-boutique, je traduisais péniblement une version latine. A ce moment, mon grand-père Péchin se leva de son fauteuil. Il avait achevé de lire son journal

et se préparait à aller jardiner, comme de coutume, pendant une heure ou deux pour gagner de l'appétit. Il ôta ses béquilles, enleva sa redingote et son gilet et se mit en bras de chemise, afin de piocher plus à l'aise par le clair soleil de juin qui dardait dehors. Il avait déposé ses vêtements sur la dossier du fauteuil. Après son départ il advint que je heurtai par mégarde ce fauteuil en prenant mon dictionnaire ; le gilet tomba sur le parquet et j'entendis un son argentin, révélant la présence de pièces de monnaie au fond de l'un des goussets.

Je tressaillis, et ramassant le gilet j'eus la curiosité de fouiller les poches. En effet, l'une d'elles renfermait deux pièces de cinq francs et trois pièces de vingt sous. Treize francs ! Un peu plus de la somme nécessaire pour acheter la pipe de Bigeard.

Cela me donna un jour de cœur. Je tenais les pièces dans la paume de la main et j'étais comme magnétisé par la vue de tout cet argent. Une diabolique suggestion s'infiltrait peu à peu dans mon cerveau. Si je les prenais. Oui, mais il s'en apercevra. Et comme une mauvaise pensée ne vient jamais seule, celle-ci fut suivie d'une réflexion plus nerveuse encore : Il faudrait, me disais-je, que le grand-père pût croire qu'il les a perdus. Par exemple, si la poche et la bordure du gilet avaient été décosues par hasard, l'argent aurait pu glisser par la déchirure sans qu'il s'en aperçût. Et tout en édifant ces hypothèses, il m'était venu l'idée sévère de jouer le rôle du hasard. J'ouvris mon canif. L'étoffe était mince ; en deux ou trois coups de lame l'ourlet fut décosu, puis la poche percée, et, poussant la canaillerie jusqu'au bout, je fis passer les pièces par la fente afin de m'assurer de la possibilité de l'hypothèse qui devait expliquer la disparition de la monnaie. Après quoi je mis l'argent dans ma poche et je repassai délicatement le gilet sur le fauteuil.

Mais je n'étais pas rassuré et j'attendais avec angoisse le moment où le grand-père constaterait le vide de son gousset. A midi, le brave homme rentra affamé et se rhabilla. En boutonnant son gilet, il s'aperçut sans doute qu'il était plus léger car il fourra immédiatement son index dans le gousset.

J'étais dans les trames et cependant en jetant un coup d'œil de côté, je puis voir la stupéfaction de mon aïeul, quand il s'aperçut que son gilet passait, à travers l'étoffe et ressortait par la fente de l'ourlet.

Nom de nom ! Jura-t-il. Puis avisant la tante qui venait dresser la table. Sacré diable ! ajouta-t-il, voilà comment tu soignes mes affaires ! Mon gilet était décosu et j'ai perdu mon argent. Au lieu de dormir sur ton chapelot tu ferais bien mieux de recommander mes hardes !

Ce fut la pauvre Honorine qui reçut comme une giboulée la mauvaise humeur de mon grand-père et cela ne laissa pas de me brouiller la conscience car j'ai-mais beaucoup de la tante. Mais la mirifique pipe de Bigeard agissait sur moi, à distance comme un aimant et la pensée de la posséder m'endurcissait le cœur.

(A suivre.)

**FAISONS JOYEUSE VIE**

Dans quel beau monde nous vivons ! La nature nous donne la beauté des montagnes, des vallons et des océans. Rien de mieux à désirer qu'une parfaite santé ; mais que de fois la plupart des gens sont sans énergie, découragés et abattus par la maladie, alors qu'ils pourraient s'en bien porter, puisque chaque personne qui souffre peut obtenir une preuve satisfaisante que la *Green's August Flower* les délivrera de toute maladie, comme au moment de leur naissance. La Dyspepsie et la maladie du Foie sont les causes directes de soixante-quinze pour cent des maladies telles que l'atta-que bilieuse, l'indigestion, la migraine, la constipation, la prostration nerveuse, l'étourdissement, la palpitation du cœur et autres symptômes alarmants. Trois doses de l'*August Flower* prouveront ses effets merveilleux. Bouteille échantillon, 10 centimes. Essayez-là.

# W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
**D'IMAGES, MIROIRS,**  
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,**  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux  
**LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LE MOIS**  
**IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES**  
**Venez me faire une visite,**  
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

**W. A. ARMOUR,**  
452 rue Sussex.

## EST-CE BIEN LE

### "New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et à qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Partez en Pessal.

**G. McDIARMID,**  
163, rue Sparks.

## L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886

**F. WYATT FRASER, ECR.,**  
Agent Général pour l'Eau St-Leon, Nouvelle-Ecosse.

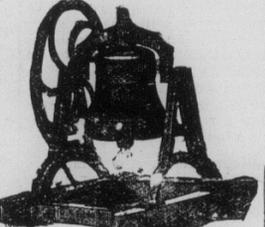
Cher monsieur,  
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fis usage de deux quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites.

Avec respect, votre, etc.,

**P. L. LEMASTRE,**  
Capitaine du vapeur Beaver

**J. B. O. DUNN,**  
Seul Agent dans Ottawa,  
198 et 200 Rue Dalhousie,  
24 sept. 1886.

## CHANTELOUP



**MONTREAL, P. Q.**

## Fonderies de Cloches

**POUR EGLISES.**

**SEULES OU EN CARILLONS,**

**AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,**

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises.

Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

## CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

**E. KING, Agent de billets,**  
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

**ROBERT B. MOODIE,**  
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 35 Blic Rossin, rue York, Toronto.

**D. POTTINGER,**  
Surintendant général  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

## Chaque cent de moins

**LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!**

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

## RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques (ces par sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

**J. MOSCRIPT, PYE & C<sup>ie</sup>.**  
Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

## BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye & C<sup>ie</sup>, (de la susdite

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Paroisses recherchées.

Economiser du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera faite dans tous les cas accompagnés d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

## L'Union Nationale

**ABONNEZ-VOUS AU**

## Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A MONTREAL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez les prix du marché d'Ottawa.

Parait le Vendredi et est distribué à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

## Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

## NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

**P. C. GUILLAUME**  
Libraire, Importateur

## Chemin de Fer Canadien du Pacifique

## LIGNE COURTE

ENTRE

**Ottawa, Quebec**

**ET MONTREAL.**

TABLEAU DES HES.	Express Direct.	Express local.	Express local.	Express du soir.
Ligne Ottawa...	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 20	p.m. 5 32
Arr. à Montréal...	a.m. 8 20	a.m. 12 35	a.m. 8 30	a.m. 9 00
Arr. à Québec...	p.m. 2 20	p.m. 6 30	p.m. 6 30	p.m. 6 30
Laisse Québec...	p.m. 10 00	p.m. 10 00	p.m. 2 30	p.m. 2 30
Laisse Montréal...	a.m. 9 00	a.m. 7 15	a.m. 6 00	a.m. 6 00
Arrive à Ottawa...	p.m. 11 30	p.m. 11 30	p.m. 11 30	p.m. 11 30

ÉLÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

**BRANCHE D'AYLMER:**

Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.05 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

**SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA**

Laisse Ottawa

Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.

Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.

Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.

Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, vers le 11 août 1884 :

L'Express... jour quitte Ottawa à 12.35 pm

" Arr. à Toronto à 9.50 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm

" Arr. à Toronto à 8.30 am

" du jour quitte Toronto à 8.30 am

" Arr. à Ottawa à 5.00 pm

" du soir quitte Toronto à 8.00 pm

" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palas élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

**12 RUE SPARKS**

**D. MCGICOLL**  
Agent général des passagers.

**J. E. PARKER,**  
Agent de Billet.

**W. WHYTE**  
Surintendant-général

**W. C. VANBORNE,**  
Agent de Billet.

## OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

**J. MOSCRIPT, PYE & C<sup>ie</sup>.**  
Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

## BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye & C<sup>ie</sup>, (de la susdite

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Paroisses recherchées.

Economiser du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera faite dans tous les cas accompagnés d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

## BON MARCHÉ

Le système de vendre tout à petit bénéfice

entièrement de confiance est absolu dans les MAGASINS de NOUVEAUTES

**BON MARCHÉ**

**Soieries, Velours, Lainages, Draperies, Etoffes nouvelles, Tissus imprimés, Toiles et Etoffes pour Ameublements; Toilettes nouvelles, Mantoux, Robes, Costumes, Fourrures, Modes et Coiffures, Jupons, Peignoirs, Vêtements pour fillettes et garçons, Lingerie, Linge confectionné, Bonnettes, Ombrelles, Parasols, Gants, Cravates, Fleurs et Plumes, Chaussures pour hommes, dames et enfants, Mercerie, Articles de Paris, Tapissierie et Meubles, etc.**

Les Magasins du BON MARCHÉ s'agrandissent continuellement sans jamais suffire entièrement à l'affluence toujours croissante de leur clientèle. De nouveaux agrandissements ont été récemment ouverts; ils font du BON MARCHÉ un "MAGASIN UNIQUE AU MONDE". D'autres agrandissements considérables sont en cours d'exécution et seront inaugurés très prochainement.

La Maison du BON MARCHÉ a pour principe de ne mettre en vente, même aux prix les plus réduits, que des marchandises de premier choix et de très bonne qualité.

Les Magasins du BON MARCHÉ ont de Succursales ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de son titre dans le but d'établir une confusion.

**INTERPRÈTES DANS TOUTES LES LANGUES**

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Il s'agit de prévenir les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTÉSTINS, telles que: *Bouge d'appétit, Hémorrhée, Constipation, Anus de Bile, Congestions du Foie, du Fomeron et du Cerveau, etc.*

TRÈS LIMES ET CONTREFAITS

Eriger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

1<sup>re</sup> 50/12 boîte (50 grains) — 3<sup>re</sup> 1/2 la boîte (105 grains) boîte au détail.

Québec: P. L. MORIN & C<sup>ie</sup> — Montréal: L. LAVOLETTE & HENSON.

ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

**M. C. O. DACIER** a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

## Nouvel Etablissement

## RELIEUR

TENU PAR

**Joseph Masse,**

**RUE SUSSEX,**

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, ci-avant d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

M. C. O. Dacier, a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

Ottawa 10 novembre 1886—

## FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, aller chez

**McDOUGALL & CUZNER**

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, depuis 1850, à l'angle de la

**GROSSE TARRIÈRE,**

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

**CHAUDIÈRES, OTTAWA,**

ET MATTAWA, P. Q.

**McDOUGALL & CUZNER**

## Tailles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toutes peintures et dorures pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

## JACOB EBRATT

**MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,**</

EMPLOI DEMANDÉ

Un homme désire trouver un emploi comme boulanger ou dans une épicerie, afin de se perfectionner dans le commerce. S'adresser à ce bureau, ou chez T. Lemaire, rue Murray.

ON DEMANDE

Une fille pour avoir soin d'un enfant. Recommandations exigées. S'adresser de suite au No. 333, rue Cooper.

CONFISERIES I

PÂTISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère, PROPRIÉTAIRES.

640, RUE SUSSEX, (Ancien poste de M. Brod-rick.)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soulagés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce ont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère, Confiseurs.

Ottawa, 1er Dec., 1886.

IL TIENT LA TÊTE

Le fameux Brûleur Argand

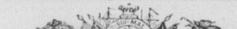
Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or-bronzé. Prend chemin ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très défilamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est évitée.

Si un vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau, Ottawa, 4 nov. 1885.



EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens d'admission au service civil du Canada commenceront à Halifax, N. B., Saint-Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, et Victoria, C. B., mardi le 10e jour de mai prochain, à 9 heures a. m.

Des demandes de formulaires d'admission seront reçues par le sous-secrétaire jusqu'au 15 avril. Ces formulaires doivent être renvoyés dûment remplis pas plus tard que le 25 du même mois, après laquelle date les listes seront nécessairement closes.

Par ordre du bureau, P. LESŒUR, Commissaire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

Commis-saire et secrétaire, S. C. Ottawa, 15 mars 1887.

UNE MEDICINE, NON UN BREUVAGE.

Les amers de Houblon ne sont pas, en aucun sens, un breuvage ou une liqueur alcoolique, et ne sauraient être vendus, pour usage, si ce n'est à des personnes désireuses d'obtenir des amers médicaux.

GREEN B RAUM, Comm du Revenu de l'Intérieur, E. U. Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

Cher Monsieur, — Pourquoi n'obtenez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de dollars en rhum. Je crois honnêtement que sa cure vous vaudrait des milliers de dollars en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.

J. A. W.

Washington, D. C., 24 Sept. 1884.

TELEGRAPHIE

Du haut du pont de Brooklyn New-York, 27—John Dalton, âgé de 20 ans, connu sous le nom d'Emmanuel D'Israël, a sauté du pont de Brooklyn, du côté de New York, cet après-midi.

Il a été recueilli par une embarcation où se trouvaient ses complices. On ne sait pas s'il est vivant. S'il l'est, il sera arrêté.

Voleurs dans un bureau de poste Coteau Landing, 27—La nuit dernière des voleurs se sont introduits dans le bureau de poste et ont enlevé des effets pour un montant d'environ \$140.

Il n'y avait heureusement dans le bureau qu'une seule lettre enregistrée. Elle ne contenait pas d'argent, mais simplement un reçu pour prime d'assurance.

L'inondation Montréal, 28—Le mur de revêtement émerge à présent de quatre pieds au-dessus du niveau du fleuve. Une masse de glace, échouée par un côté sur les quais s'étend encore jusqu'au milieu du fleuve.

L'eau est retirée de tous les quartiers inondés, il y a encore quelques parties de la rue Albert qui en sont couvertes.

Les pompes fonctionnent à toute vapeur pour vider les caves et les égouts.

Le comité de secours à distribué pendant l'inondation: 9,199 pains, 2,137 lbs de thé, 7,575 lbs de sucre, 3,297 lbs de fromage.

Si on consulte le rapport de la distribution de l'année dernière, on voit que beaucoup plus de provisions ont été distribuées en 1887, mais les frais seront moins considérables d'un tiers, grâce à l'organisation du comité.

Cette après-midi, M. le Dr Laberge et quelques membres du comité de santé ont visité les quartiers inondés, afin de commencer au plus tôt la grande œuvre du nettoyage et de la désinfection.

Vers midi, un parti de photographes a traversé l'île Sainte-Hélène.

EN BAS

Hier soir, la glace s'est mise en mouvement à Boncherville, sans faire de dommage.

Her matin, elle a avancé d'un mille à Varennes.

À Varennes, elle s'est mise en mouvement et l'eau a baissé considérablement.

Un citoyen de la partie Est de Longueuil dit que la glace est échouée sur les bancs formés par les dépôts de terre et de gravier des grèves du Havre.

Une haute butte de glace est arrêtée par l'îlot Moffat, qui a retenu la glace jusqu'au 26 mai l'an dernier.

DE PARTO T

On a découvert à Windsor, Ont., une grande quantité d'objets volés.

Le conseil de ville de Toronto a fixé au 30 juin et 1er juillet les dates de la célébration du jubilé de la Reine.

La neige est tombée hier, en abondance, en Ecosse et dans le pays de Galles.

Le Dr Grant, qui était en prison à Cambridge, Angleterre, pour bigamie, est mort.

Un matelot employé sur une barge a tué à Dresden, Ont., un de ses camarades avec lequel il se disputait pour une paire de mitaines.

MM. Thyane et Holt, de Winnipeg, ont acheté 2,500 montons dans le Montana pour leur ranch près de Calgary.

Simon Fortier, de Québec, a reçu \$2,500 du gouvernement provincial comme subvention pour l'établissement de deux henneries dans le district du lac St Jean, à Roberval et à St Pierre.

La commission des chemins de fer à Québec, a discuté le projet de loi de la Cie des tramsways et y fait de nombreux amendements.

Une femme a été assaillie dans la soirée, à Toronto, par deux bandits. Heureusement on a pu venir à son secours.

Le gouvernement russe a empêché les administrateurs du général Boulanger de lui envoyer un sabre d'honneur en donnant pour prétexte que cet envoi pourrait créer l'étranger des idées erronées sur la politique de la Russie.

L'élection de Charles Langelier dans Montmorency, élu par une majorité de un est contestée. De son côté, M. Langelier poursuit M. Valin pour la privation de ses droits civils.

Méthol, de Trois-Rivières, a été convaincu, mercredi, devant la Cour d'assises de Québec d'avoir tiré sur M. Panneton la veille des élections provinciales.

On soupçonnait le prisonnier de faire de la corruption au profit du candidat Tory, et des libéraux le suivaient lorsqu'il se retourna et tira sur eux. La sentence n'a pas encore été prononcée.

Les anarchistes de Chicago se préparent à frapper un grand coup en 1889 et veulent s'emparer du pouvoir. Ils pourront à cette date disposer de 500,000 hommes, dont 25,000 à Chicago, autant à New-York et le reste dans les centres manufacturiers.

ELECTIONS PROVINCIALES.

On soupçonnait le prisonnier de faire de la corruption au profit du candidat Tory, et des libéraux le suivaient lorsqu'il se retourna et tira sur eux. La sentence n'a pas encore été prononcée.

Les anarchistes de Chicago se préparent à frapper un grand coup en 1889 et veulent s'emparer du pouvoir. Ils pourront à cette date disposer de 500,000 hommes, dont 25,000 à Chicago, autant à New-York et le reste dans les centres manufacturiers.

La législature de New-York a signé une pétition à la Reine de la Grande-Bretagne pour demander le pardon du Dr Gallagher, de Brooklyn, condamné aux travaux forcés à perpétuité pour avoir essayé de faire sauter le pont de Londres et bâties du Parlement avec de la dynamite.

Un vieillard de 80 ans du nom de Fetterman, demeurant à Toledo, Ohio, s'est suicidé en versant du pétrole sur ses vêtements et en y mettant ensuite le feu qui s'est communiqué à la maison et a été promptement éteint, mais le vieillard était déjà mort.

Le gouverneur du Territoire de Nouveau-Brunswick, M. Ross, vient de signer l'ordre d'exécution de deux assassins condamnés à mort, James Anderson et Theodore Baker. Tous deux doivent être exécutés aujourd'hui, Anderson à Socorro et Baker à Springer.

John J. Mullins, un jeune vaurien de 21 ans, poursuivi pour avoir assassiné un nommé George Goggin, dans Madison street, New-York, s'est déclaré spontanément coupable de meurtre au second degré et a été condamné, sur son vœu, aux travaux forcés à perpétuité.

Le steamer A B Taylor vient de ramener à Sou-H-H ven, Michigan, le remorqueur "Jennie King" qu'il a rencontré en détresse à huit milles au large de ce port. Les deux hommes qui étaient à bord de Jennie King" avaient beaucoup souffert de la faim et n'avaient rien mangé depuis trente-six heures quand ils ont été secourus.

Deux femmes, Annie Kelly et Ellen Barrett, viennent de comparaître devant le commissaire des Etats Unis, sous l'inculpation de s'être livrées à la fabrication de la fausse monnaie. Les deux prisonnières avaient été surprises chez elles, No 537 Est 111e rue, occupées à couler des \$1 en argent. Trize moules en plâtre et 168 pièces fausses ont été saisis à leur domicile.

200 ouvriers italiens, qui travaillent sur l'embranchement de la ligne du Pacifique qui conduira à Vancouver se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de salaire à Port Moody. Comme on appréhendait des troubles et du pillage des constables spéciaux gardent les propriétés de la Cie et la milice a reçu l'ordre de se tenir prêts à tout événement.

Henry Heile, qui demeure à Cincinnati avec sa femme et deux jeunes enfants a frappé sa femme avec une hachette et l'a jeté sans connaissance sur le plancher. puis il se précipita sur les enfants et voulut les tuer, mais la mère recourant connaissance put l'en empêcher. Ses cris attirèrent les voisins et mirent en fuite son mari qui se sauva dans la cuisine où il se coupa la gorge avec un couteau. Heile était sujet à des attaques de folie depuis un an.

Dix minutes avant sa mort même elle prononça ces paroles: "Mon Père je suis heureuse de mourir." Elle trépassa sans agonie et exhalant son dernier soupir à ces paroles du prêtre: "Maria Mater gratiae, miter misericordiae, tu fime ab hostie protege, et hora mortis suscipe."

Qu'il est doux de mourir Eafa t de Marie. On eût dit que son Bien-Aimé était venu au devant de sa jeune et fidèle servante pour la conduire au sein de la béatitude éternelle. Elle a passé sans doute des bras de sa famille à ceux du Eivin Sauveur et son âme a déjà pris son essor vers la Jérusalem céleste pour aller recevoir la récompense à laquelle elle aspirait.

C'était une prédestinée qui ne devait pas languir longtemps sur cette terre d'exil et le ciel était jaloux de son âme enrichie de si précieuses faveurs. C'était un fruit délicat, un fruit mûr que l'Eternel s'est empressé de cueillir afin d'en orner son paradis. Aujourd'hui elle est là haut intercedant pour nous auprès du Très-Haut, le priant de verser ses plus abondantes bénédictions sur ses chers parents et sur ses compagnes bien aimées, les Efan-sans de Marie.

Triomphe donc, âme exilée, Tu vas dans un monde meilleur où toute larme est consolée, où tout désir est le bon-heur!

Le service de Marie Adeline Paquette, congréganiste des Filles de Marie Immaculée de la paroisse Ste Anne aura lieu samedi, 30 avril, à 8 heures, a. m. précises. Les congréganistes sont priées de se rendre en demi costume à la demeure de la défunte, 323 rue St André, à 7 heures, afin d'accompagner le corps à l'église où toutes sont invitées à faire la sainte Communion pour leur chère défunte.

Par ordre de la Présidente, PARNÉLIA ARCHAMBAULT, Secrétaire.

Le service de Marie Adeline Paquette, congréganiste des Filles de Marie Immaculée de la paroisse Ste Anne aura lieu samedi, 30 avril, à 8 heures, a. m. précises. Les congréganistes sont priées de se rendre en demi costume à la demeure de la défunte, 323 rue St André, à 7 heures, afin d'accompagner le corps à l'église où toutes sont invitées à faire la sainte Communion pour leur chère défunte.

Par ordre de la Présidente, PARNÉLIA ARCHAMBAULT, Secrétaire.

Le service de Marie Adeline Paquette, congréganiste des Filles de Marie Immaculée de la paroisse Ste Anne aura lieu samedi, 30 avril, à 8 heures, a. m. précises. Les congréganistes sont priées de se rendre en demi costume à la demeure de la défunte, 323 rue St André, à 7 heures, afin d'accompagner le corps à l'église où toutes sont invitées à faire la sainte Communion pour leur chère défunte.

Par ordre de la Présidente, PARNÉLIA ARCHAMBAULT, Secrétaire.

Le service de Marie Adeline Paquette, congréganiste des Filles de Marie Immaculée de la paroisse Ste Anne aura lieu samedi, 30 avril, à 8 heures, a. m. précises. Les congréganistes sont priées de se rendre en demi costume à la demeure de la défunte, 323 rue St André, à 7 heures, afin d'accompagner le corps à l'église où toutes sont invitées à faire la sainte Communion pour leur chère défunte.

Par ordre de la Présidente, PARNÉLIA ARCHAMBAULT, Secrétaire.

Le service de Marie Adeline Paquette, congréganiste des Filles de Marie Immaculée de la paroisse Ste Anne aura lieu samedi, 30 avril, à 8 heures, a. m. précises. Les congréganistes sont priées de se rendre en demi costume à la demeure de la défunte, 323 rue St André, à 7 heures, afin d'accompagner le corps à l'église où toutes sont invitées à faire la sainte Communion pour leur chère défunte.

Par ordre de la Présidente, PARNÉLIA ARCHAMBAULT, Secrétaire.

Le service de Marie Adeline Paquette, congréganiste des Filles de Marie Immaculée de la paroisse Ste Anne aura lieu samedi, 30 avril, à 8 heures, a. m. précises. Les congréganistes sont priées de se rendre en demi costume à la demeure de la défunte, 323 rue St André, à 7 heures, afin d'accompagner le corps à l'église où toutes sont invitées à faire la sainte Communion pour leur chère défunte.

Par ordre de la Présidente, PARNÉLIA ARCHAMBAULT, Secrétaire.

Le service de Marie Adeline Paquette, congréganiste des Filles de Marie Immaculée de la paroisse Ste Anne aura lieu samedi, 30 avril, à 8 heures, a. m. précises. Les congréganistes sont priées de se rendre en demi costume à la demeure de la défunte, 323 rue St André, à 7 heures, afin d'accompagner le corps à l'église où toutes sont invitées à faire la sainte Communion pour leur chère défunte.

Par ordre de la Présidente, PARNÉLIA ARCHAMBAULT, Secrétaire.

Le service de Marie Adeline Paquette, congréganiste des Filles de Marie Immaculée de la paroisse Ste Anne aura lieu samedi, 30 avril, à 8 heures, a. m. précises. Les congréganistes sont priées de se rendre en demi costume à la demeure de la défunte, 323 rue St André,